

Aristide Bruant



Dessiné par Raymond Moretti

Mise en page d'Alain Rouhier

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 16 juin 1990
à Courtenay (Loiret)

Vente générale le 18 juin 1990

Que dire sur Bruant qui n'ait déjà été évoqué ? Pour Anatole France, il a été "le maître de la rue" ; pour d'autres, le "prince de l'argot" et le "confident des apaches et des filles". Bref, un personnage immortalisé par la palette de Toulouse-Lautrec par sa silhouette désormais célèbre : cheveux longs sur le cou, costume de velours noir, écharpe rouge, chapeau à larges bords et, flottant sur le tout, l'immense cape pour l'affiche accrocheuse : "Tous les soirs Bruant au Mirliton, bock à treize sous !"

Bruant est né à Courtenay (Loiret) en 1851, dans une famille aisée. Fréquentant les guinguettes, il y chante les refrains comiques typiques du caf'conc' d'alors. Le voici, en habit noir aux *Amendiers* ; peu après, ce sont les débuts à *l'Époque* ; sa tenue est plus raffinée : jaquette brodée, gilet impeccable, pantalon "bois de rose".

Puis un intermède : Bruant, franc-tireur durant la guerre de 1870, est appelé en 1880 pour accomplir une période militaire au 113^e de ligne à Melun. Voilà l'occasion des couplets patriotiques : *Le 113^e de ligne*, *La Noire*, *Serrez les rangs*.

Avec le retour à la vie civile vient la marche rapide au succès. Après *la Scala*, puis *l'Horloge*, c'est enfin *le Chat noir* et l'éclosion du "vrai Bruant", avec des créations personnelles, aux airs inspirés de musique religieuse ou folklorique : l'"hymne" du Chat noir, *je cherche fortune*, sur l'air de *Aquélos mountagnos* ; la série des chansons sur les barrières de Paris : *A Montmartre*, *Aux Batignolles*, *A la Villette*, *A la Glacière*... thèmes de la vie quotidienne des faubourgs, reflets d'anarchisme et réalité sociale que *Nini peau d'chien* a immortalisé dans le monde entier.

En 1895, le chansonnier en vogue se retire à Courtenay mais sa "retraite" est entrecoupée de retours périodiques à la chanson. En 1925, quelques semaines après sa dernière apparition à *l'Empire*, il meurt à Paris.

Bruant, par ses chansons populaires et fortes, a créé un *style* nouveau, campé des héros symboles de la fin d'une époque. Devenu un mythe, il reste celui qui aura fait franchir à la chanson française une étape décisive.